

**HOMÉLIE DU 32<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE  
8 NOVEMBRE 2020**

Je vous propose d'appliquer ce dimanche un grand principe d'interprétation biblique : **interpréter la bible par la bible**. Prenons le texte de l'évangile de ce dimanche – la parabole des dix jeunes filles – et essayons de le comprendre à la lumière d'une autre parabole de l'évangile selon saint Matthieu : la parabole des deux maisons (Mt 7, 24-27). Pourquoi ce texte ? Parce qu'il est également question du binôme insouciant/prévoyant (dans l'original grec, ce sont bien les deux mêmes adjectifs dans ces deux textes). L'homme prévoyant, c'est celui qui construit sa maison sur le roc ; l'homme insouciant, sur le sable. L'homme prévoyant, c'est finalement celui qui écoute les paroles du discours de Jésus et qui les met en pratique.

De même, juste avant la parabole des deux maisons, Jésus met en garde ses auditeurs : « ce n'est pas en me disant : « Seigneur, Seigneur ! » qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux Cieux » (Mt 7, 21). C'est ici un deuxième point de contact avec la parabole des dix jeunes filles car celles que Jésus rejette s'adressent à lui en disant justement « Seigneur, Seigneur » !

Donc par ce double rapprochement, nous comprenons que **l'huile utilisée par les cinq jeunes filles prévoyantes** n'est pas que la charité ou la foi (interprétation classique) mais plus largement **l'obéissance à la volonté du Père, dit autrement l'écoute de la Parole de Dieu et sa mise en pratique**.

Nous pouvons maintenant, pour aller plus loin, **proposer un rapprochement entre la Sagesse de Dieu et sa Parole**. Certes, cette dernière est rarement immédiate. Il faut en général la discerner, ce qui demande un certain travail (scruter les Écritures, relire sa vie, trier ses désirs,...) et beaucoup de prière. Cette réalité peut nous effrayer ! Et pourtant, la première lecture nous communique une incroyable bonne nouvelle : la Parole de Dieu, « celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte » (Sg 6, 14). Une fois encore, Dieu nous précède. **Il est un Dieu qui parle, un Dieu qui n'est pas avare de paroles**. Et si sa Parole n'est pas toujours immédiate, elle est loin d'être inaccessible, bien au contraire. **La Parole est au plus près de nous** : semée dans notre cœur, assise devant notre porte. **Saurons-nous l'écouter et en vivre ?**

Tout d'abord pour écouter la Parole de Dieu, il s'agit de lutter contre tout ce qui pourrait empêcher cette écoute : notre péché, une conscience erronée ou obscurcie, le manque de silence et de discernement, **le manque de disponibilité**,... J'aimerais insister sur ce dernier point. Nous venons de le voir : l'écoute de la Parole de Dieu nécessite un travail donc du temps. Cette écoute est également rendue quasi-impossible si notre cœur est trop occupée à d'autres recherches (passions, relations nocives, addictions,...). **Posons-nous les bonnes questions : suis-je suffisamment libre intérieurement pour me préoccuper de discerner et d'écouter la Parole de Dieu ? A quoi dois-je renoncer pour donner plus de temps à l'étude de la Parole de Dieu ?** Ces questions peuvent paraître trop simplistes mais je me permets de vous donner un exemple personnel : j'ai donné ma vie, comme prêtre, pour l'annonce de la Parole de Dieu. Cette transmission est au cœur de ma mission... et pourtant que de luttés pour être disponible afin de lire les signes des temps, travailler la bible,... J'ai effectivement donné ma vie mais j'ai aussi gardé beaucoup de choses qui me ralentissent !

C'est à donc chacun ne nous de se désencombrer pour une plus grande disponibilité pour écouter la Parole de Dieu et pour la mettre en pratique.

Toujours dans la première lecture, il nous est révélé que la Parole de Dieu « se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment ». Cela me rappelle ce conseil d'un formateur au séminaire au sujet de la prédication : « le plus important est d'aimer les gens à qui on s'adresse et d'aimer la Parole de Dieu ». **Pour écouter la parole de Dieu et en vivre, l'aimer est une condition nécessaire. A nous de creuser ce désir !** C'est d'abord une grâce à demander à Dieu : aimer sa Parole. Ensuite, nous pouvons suivre le conseil de sainte Teresa de Calcutta : avancer par petits pas ! Choisir un commandement du Seigneur facilement à notre portée, éprouver la joie de suivre ce commandement et se servir de cette joie pour progresser et aller encore plus loin.

Dans mon ministère, j'ai la grâce d'accompagner des groupes en pèlerinage en Terre Sainte. Dans ce cadre, nous ouvrons sans cesse notre bible. C'est souvent l'occasion de découvrir des textes de l'Ancien Testament et d'y discerner la Parole que Dieu veut nous adresser. Cette joyeuse occupation donne souvent le goût à ceux qui partent de persévérer, par amour de la Parole de Dieu, en prenant des cours d'approfondissement biblique,... La joie de mieux comprendre la bible est un moteur puissant dans l'écoute de la Parole de Dieu.

Enfin, je termine par ce qui pourrait sembler là encore n'être qu'un simple détail. Les jeunes femmes prévoyantes sont au nombre de cinq et pas seule comme dans la parabole des deux maisons. **C'est certainement une invitation à écouter la Parole de Dieu de manière communautaire.** C'est ce que nous faisons quand nous écoutons la proclamation des lectures à la messe. Je pense aussi à tous les groupes bibliques ou aux échanges sur ce thème que nous pouvons avoir en couple, en famille, entre amis,... Je pense également aux équipes d'Action Catholique où il est proposé de relire notre manière d'être Chrétien au travail et d'en témoigner auprès des autres membres. Se faisant, bien souvent grâce à ce collectif, nous découvrons la Parole que Dieu nous adresse pour aller plus loin. Et comment ne pas parler d'une habitude très importante dans notre tradition catholique : l'accompagnement spirituel. Des hommes et des femmes d'expérience aident d'autres à discerner la Parole de Dieu partout où elle se donne. J'ai eu le privilège d'avoir un père jésuite comme accompagnateur spirituel à deux moments importants de ma vie d'homme. Il a été déterminant dans mon écoute de la Parole de Dieu. Je me souviens qu'après quelques semaines de discernement, je suis allé le voir de nouveau. Après un long moment de réflexion silencieuse où il paraissait très concentré, il m'a proposé de prier avec un texte de saint Paul. C'est justement en priant avec ce texte que mon discernement a abouti : la Parole que Dieu m'adressait était enfin claire et son accomplissement a porté de beaux fruits.

Frères et sœurs, remplissons notre lampe de cette bonne huile de la Parole de Dieu et veillons activement comme le Christ nous y invite en accomplissant la volonté du Père.